

LA FIN DES CLÔTURES

La mondialisation au cœur du système expansionniste d'un monde multipolaire sous-jacent, devient la préoccupation des anciennes puissances, notamment, en perdition de leur pouvoir, dans le domaine de l'économie qui s'est intensifiée dans la diversité, en changeant, précisément, la redistribution des richesses : les leurs ! A cet effet, l'Afrique reprend ses droits de gérance des biens patrimoniaux, à chaque état ; avec des initiatives de production et transformations des matières, dans chaque territoire et dans les mesures des capacités de se développer, de sorte à éviter des coups de reviens trop onéreux, facturés à l'étranger ! Tous les états concernés ne sont pas encore parvenus à ce degré de progrès, retard oblige, notamment à cause des nombreux conflits qui perdurent pour des raisons de prise de pouvoir politique et religieux dans certains cas !

A ce sujet, peut-on affirmer que le colonialisme ne parvient plus à se dissimuler dans les strates des coopérations des nouveaux pays qui proposent à l'Afrique des partenariats, fondés sur la réciprocité dans les services. Ce qui caractérise, évidemment, le colonialisme n'est pas l'héritage architectural laissé par le Colonisateur (la plupart de la main d'œuvre fut autochtone) ; mais plutôt une richesse à valeur sûre, laquelle permit à certains de s'élever au-dessus des colonisateurs eux-mêmes : la Langue ! On parle donc en Afrique, hormis les centaines de langues vernaculaires pratiqués au quotidien, le Français. L'Anglais. Le Portugais. L'Allemand. L'Arabe. Le Turc. Le Hollandais. L'Espagnol. Le Chinois et le Russe. Autant d'héritages colonialistes qui permettent aux Africains de pouvoir s'implanter dans les pays respectifs à leur langue.

L'adaptation humaine à ce système de vie est fondamentale pour la pérennité de son existence ! Une thèse qui s'inscrit dans l'évolution forcée de la marche des nations, concourt à cette idée qui repose sur un retour aux sources. Les traînards, ces retardataires englués dans une situation d'assistances seront engloutis par la vague géopolitique d'une économie marchande qui ne peut plus s'embarrasser de concurrence ! On en arrivera à consommer nos propres biens, sur les principes similaires à quelques états africains, inscrits dans le groupe des BRICS ! De surcroît, se met en place une nouvelle monnaie d'échange sur les marchés relatifs aux accords contractés entre nations appartenant à ces fameux BRICS. Le Dollars et l'Euro commencent à connaître une fébrilité au cœur de leur économie. Ce n'est qu'un début !

Le fait de ne pas avoir tenu compte de la volonté des populations à s'émanciper de certaines tutelles, provoqua cette fracture contre tous les colonisateurs ! L'exemple le plus pertinent et remarquable par sa synergie déployée au grand dam des controverses sur la forme de ses méthodes basées essentiellement sur l'économie, reste celui du Maroc qui repose sur l'appel d'offres dans un cadre stricte et contrôlé par sa Majesté !

Par contre, ce qui freine le développement du progrès au sein d'états demeurés belliqueux, réside plutôt dans les velléités entretenues depuis des décennies entre états limitrophes... Guérillas, conflits et échauffourées pour des raisons de frontières contestées, y compris les richesses des sous-sols africains regorgeant de minéraux, très convoitées par les nouveaux partenaires étrangers, tout cela suscite des convoitises dangereuses pour l'équilibre espéré, dans la finalité de chaque constitution étatique, respective, voulant être reconnue comme telle.

On doit cependant s'interroger sur la manière que les nouvelles puissances, désormais implantées économiquement, sur les sols africains, n'agissent pas, à leur tour, avec des intentions qui ressemblent beaucoup à celles des colonialistes dont la méthode aux apparences complaisantes semble briguer une première place dans ce « partenariat » dit « Gagnant/Gagnant.»